

deux fois par semaine. Au bout de quinze jours, la fistule de la fesse est guérie. Après cinq semaines, celle de la cuisse dont le trajet s'étendait loin dans la direction du genou est presque fermée. Le plâtre la faisant souffrir a dû être ôté après trois semaines. Aujourd'hui, tout est guéri, la malade commence à marcher, l'articulation de la hanche est ankylosée, mais le membre est presque droit et il y a peu de boiterie. L'état général est bon et s'améliore de jour en jour.

7° *Tuberculose au genou.*

Quatre cas ont été traités. Une des malades a abandonné au bout de dix jours, en demandant l'amputation qui lui a été accordée. L'autre qui était au début de l'affection n'est pas revenue après la 4^e injection. La troisième, enfin, est ponctionnée 2 fois et injectée 6 fois; le pus a cessé de se former, mais il faudrait un traitement encore assez long, et la malade ne veut pas rester à l'hôpital.

Le quatrième cas est plus intéressant. Il s'agit d'une jeune fille de 14 ans, qui est malade depuis janvier 1902, elle a été traitée successivement par plusieurs médecins, et s'est traitée avec des remèdes brevetés. Mais son état s'est toujours aggravé, elle a maigri et faibli. Enfin le 22 juillet 1903, elle se rend à l'hôpital pour se faire amputer. On fait la ponction du genou légèrement ankylosé, qui contient un peu de liquide purulent, et on fait des injections d'éther iodoformé et de naphтол camphré. Le traitement est suivi pendant quinze jours, puis on met un appareil plâtré, vu l'état débilité de la malade, et on la renvoie dans sa famille. Elle se suralimente, prend des Hypophosphites, et passe l'été au grand air de la Gaspésie. Elle revient en septembre, ayant engraisé de quinze livres, se disant bien. Il ne reste plus qu'une petite cicatrice. Un nouveau plâtre est appliqué, et la malade retourne chez elle. Depuis ce temps elle a donné